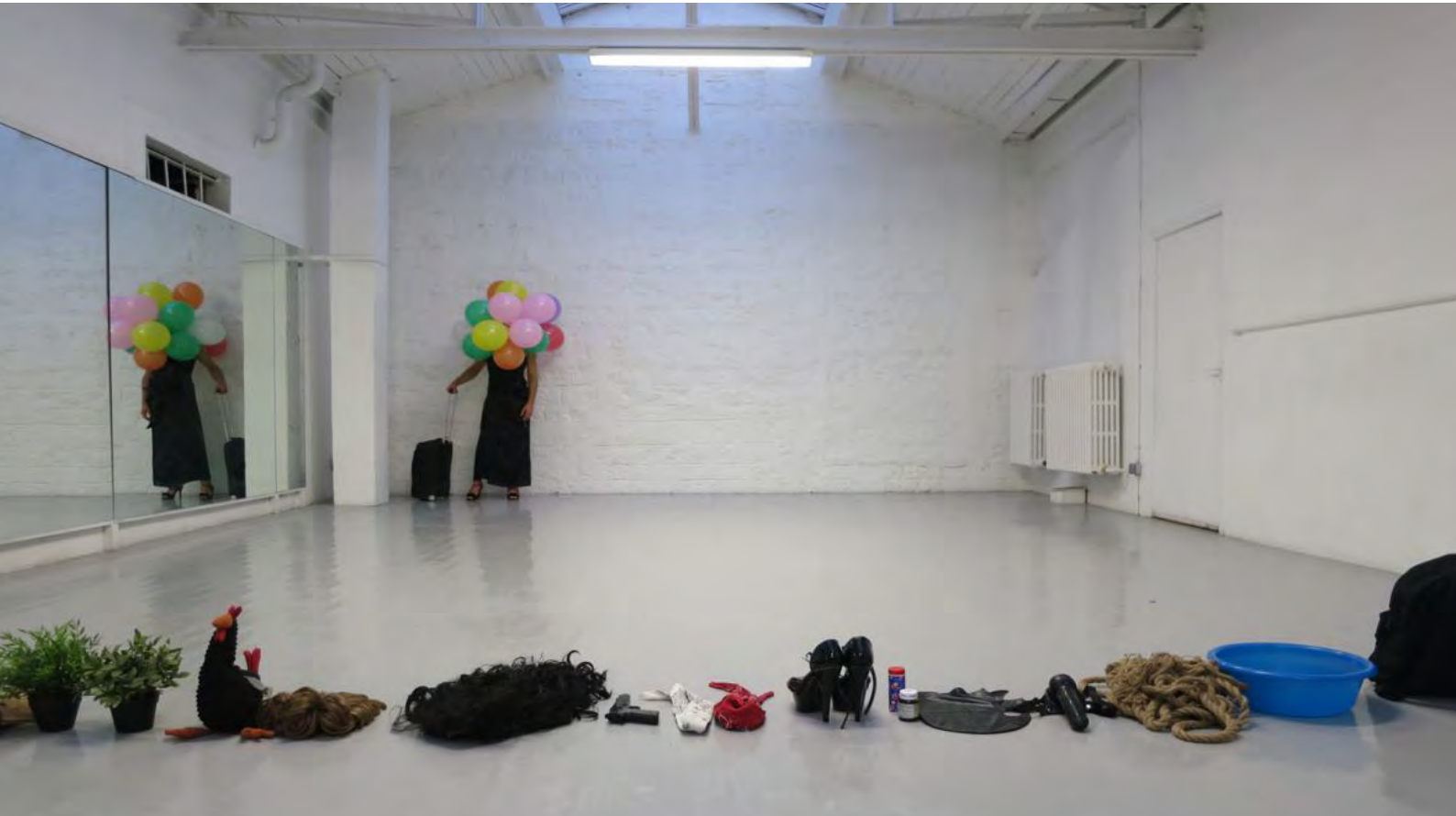


GETTING READY

Une performance de la Cie Paper Doll



Mise en scène: Alix Riemer

Ecriture et jeu: Alix Riemer et Biño Sautzvy

Scénographie: Hélène Jourdan

Création son: Tom Ménigault

Production: Cie Paper Doll

Co-production: Théâtre de Privas, Scène
conventionnée

Co-réalisation: Les Plateaux Sauvages

Avec le soutien de : La Ménagerie de Verre, Odéon -

Théâtre de l'Europe, le Centquatre Paris

Production-diffusion: Bureau Formart



GENÈSE

*« C'est le hasard qui nous fait vivre dans un pays plutôt que dans un autre.
Et c'est l'exil qui nous fait prendre conscience de notre identité culturelle. »*

Angelique Ionatos, poétesse grecque.

Il y a quelques années, après avoir découvert les films documentaires du réalisateur Denis Gheerbrant, j'ai eu le désir de réaliser un film sur le **déracinement**. Ayant moi-même des origines étrangères j'étais très attirée par ce sujet. J'ai donc entrepris la démarche **d'interviewer et de filmer des personnes qui ont quitté leur pays pour s'installer en France, avec un billet sans retour**. Avant ce projet je connaissais à peine le parcours migratoire de ma famille. C'est peut-être l'histoire de mes parents que je voulais éprouver à travers ces rencontres.

«Avant de partir, quelle projection faisais-tu de la vie en France?». «Quel souvenir gardes-tu du jour de ton départ?». «Une fois arrivé, est-ce que ce fut une nouvelle vie?». «Quel lien gardes-tu avec ta langue maternelle, ton pays d'origine, tes souvenirs?». Voilà les questions que je posais aux personnes que je rencontrais par hasard, où qu'on m'avait présenté.

J'ai rencontré une dame âgée qui a fui l'Espagne de Franco quand elle était enfant, une jeune femme ukrainienne qui s'est installée à Paris, seule, à l'âge de 16 ans, pour poursuivre ses études de flûte traversière. Une actrice roumaine arrivée à Lyon à l'âge de 18 ans. Et d'autres personnes encore.

J'ai poursuivi ma démarche en interviewant à plusieurs reprises un ami brésilien, Biño Sautzvy, acteur et performeur, qui s'est installé en France à l'âge de 30 ans.

J'ai mis ce projet de côté quelque temps car je n'assumais pas le contenu auto-biographique qu'il révélait. Après avoir conçu mon premier spectacle d'après les journaux intimes de l'auteure américaine Susan Sontag, je me suis replongée dans tous ces matériaux (interviews, témoignages, récits et extraits d'ouvrages) et j'ai senti qu'ils étaient de précieux matériaux pour un spectacle. J'ai invité mon ami Biño dans ce projet et **j'ai conçu ce spectacle comme une série de portraits ; le sien et celui des autres personnes que j'avais interviewées. Un spectacle pour un performeur et une actrice. Lui et moi.**

J'assume aujourd'hui le caractère intime de ma démarche. Pour ce projet j'ai fini par interviewer plusieurs membres de ma famille. Je suis très inspirée par le travail de Christian Boltanski et d'Ana Mendieta. Leurs histoires familiales marquent fortement leur oeuvres et ils composent à partir de cela des images et des installations qui peuvent parler à tous.

«...déjà le fait que j'avais justement un billet sans retour, ça c'était très fort, c'était très symbolique. Je me rappelle très bien, c'était... C'était partir dans l'inconnu, une énorme angoisse, de l'appréhension, j'avais mon père et ma famille avec moi, des amis, on était tous en train de pleurer, c'était un adieu quoi... Je m'étais super bien habillé pour le voyage, je vais arriver en France, faut que j'arrive bien, puis prendre le Rer, le métro, pour débarquer à Belleville je me suis dit mais pourquoi t'es habillé comme ça ... »

Interview Biño Sautzvy, Paris, sept 2018.



MATÉRIAUX

« J'ai fait ce rêve où des hommes et des femmes célébraient par des jeux qui me faisaient peur, qui me faisaient envie, ce mystère inconfortable selon lequel chacun est fait de tous les autres. » Denis Gheerbrant.

Les matériaux principaux de GETTING READY ce sont les voix enregistrées et les retranscriptions de ces interviews, qui sont presque comme des scènes de théâtre ; des dialogues, parfois des monologues. Il y a les voix des personnes que j'ai rencontrées et celles de mes proches (ma mère et mon frère) que j'ai donc interviewés, car eux aussi ont quitté leur pays pour s'installer à des milliers de kilomètres de là où ils ont grandi. Et je pose toujours les mêmes questions.

Il s'agira pour nous de célébrer ces confidences, en découvrant ce qu'elles nous proposent de créer sur scène. **Une image, une imitation, une interprétation, une danse?** Ou simplement une écoute? Chaque témoignage donne une idée de ce que peut recouvrir ces changements de vie, loin de sa culture et de sa langue maternelle, à l'âge de 8 ans, 17 ans, ou 30 ans. Cette multiplicité de témoignages permettra je l'espère, comme le dit si justement Véra Krysteva, de *« simplement effleurer l'étrangeté de l'étranger, sans lui donner de structure définitive ».*

J'aimerais que cette proposition raconte aussi une démarche très intime, celle qui mène à **interroger sa propre famille pour comprendre d'où l'on vient.** Et en parallèle, comment dans l'histoire de mon ami Biño quelque chose me fascine et vient répondre à une question et combler un vide. C'est une expérience de l'altérité qui fait que par la rencontre peut s'inventer une nouvelle famille, ne serait-ce que le temps d'un spectacle.

Ce qui sera intéressant c'est de découvrir comment les portraits se répondent entre eux, se complètent, se nuancent. Il n'y aura aucune vérité à saisir au sujet du déracinement mais plutôt des confidences à partager. Comme dans mon précédent spectacle où les textes de l'auteure Susan Sontag étaient auto-biographiques, l'enjeu sera aussi de trouver notre juste place à l'intérieur de ces témoignages.

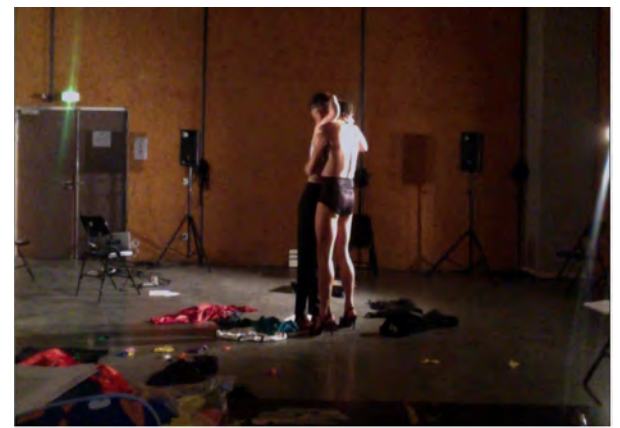
Alix- *Donc toi, est-ce que tu as le sentiment d'avoir été déracinée ? Ou de t'être déracinée ?*

Blanca- *J'étais trop occupée à m'enraciner là où j'avais choisi de vivre pour penser à mon déracinement. C'est pour ça que ton titre ne me plaisait pas, parce que je ne me sens pas déracinée.*

Interview Blanca Riemer, avril 2021



IMAGES / CENTQUATRE



DISPOSITIF

« Je propose de penser en termes de relation et de potentiel de transformation, plutôt qu'en termes d'identité » Paul B Preciado

Mon intention est de créer un **environnement la fois enveloppant et dé-théâtralisé.**

Le spectateur découvrira les témoignages de ces vies en assistant à leur mise en scène à vue. La présence sur le plateau de plusieurs sources de lumières mobiles contribuera à fabriquer nos images depuis la scène. Des sources sonores multiples et dispersées raconteront quant à elles la multiplicité des témoignages utilisés. Sur scène se trouveront uniquement des costumes, des miroirs, des accessoires, des chaises, les projecteurs et hauts parleurs à vue. Avec ces moyens il s'agira pour nous de **fabriquer ces portraits à vue, comme des tableaux vivants.**

Je souhaite travailler sur la notion de série. **C'est une série de portraits qui provoque d'autres séries; série de projecteurs, de hauts-parleurs, de vêtements, d'accessoires.**

Le travestissement sera un élément central de notre langage scénique. Je suis attirée par les corps travestis car ils touchent à ma propre quête identitaire. Comme le font les enfants nous jouerons à nous préparer, nous costumer, nous travestir; Bino jouera ma mère, je jouerai mon frère. Nous voulons, tous les deux sur scène, déployer tous ces portraits, les incarner et fabriquer, le temps d'une représentation, une autre famille.

Étant tous les deux sud-américains j'ai le désir d'intégrer à notre performance des éléments inspirés du "réel merveilleux" qui est un courant qui a marqué durablement la culture sud-américaine. Il s'agira pour nous de trouver quels petits ressorts merveilleux peuvent se révéler au sein de nos différentes histoires. Nous nous amuserons à pousser les curseurs poétiques, visuels et ludiques auxquels chaque portrait nous invite.

"Mais je me demande en quelque sorte est ce que tu ne vis pas aussi un déracinement quand tu quittes ton enfance ? Est-ce que tu ne vis pas un déracinement aussi quand tu retournes sur les lieux de ton enfance et que plus rien n'est comme ça a été ? Que tes parents n'habitent plus là bas ou que t'as perdu tes parents ? Est-ce qu'en revoyant ces endroits là il n'y a pas une partie de toi que tu as laissé là ? Est ce que le déracinement c'est pas juste quelque chose qui fait partie du chemin qu'on doit emprunter dans la vie en fait ?" Interview Anca Bene juin 2017





"Elle apprit le français en 3 mois, était la première de sa classe. Son père travaillait nuit et jour dans une cabane pour faire le charbon à bois. Pétra ne quittait pas son père, dormait dans la cabane et ne pouvait plus le quitter. Elle faisait l'école buissonnière. Armée d'un tir à l'arc, toute habillée de fleurs elle partait à la chasse au sanglier au lieu d'aller à l'école." **Récit d'après l'interview de Pétra oct 2015.**

Ana Mendieta, Imágen de Yágul, 1973/2018. Color photograph. © The Estate of Ana Mendieta Collection, LLC. Courtesy Galerie Lelong & Co.



« Les gens vous posent continuellement la question, parce qu'ils veulent avoir une étiquette, ils ont besoin d'avoir une référence parce que la notion d'hybride elle est très abstraite, on veut bien accepter qu'on ait deux cultures, qu'on puisse avoir vécu dans un pays puis un autre, d'avoir des parents d'origine différente mais la plupart des gens ont besoin de vous placer dans une case quand même c'est pour ça qu'on me pose toujours la question, vous vous sentez plus l'un ou plus l'autre ? » **Interview Nicolas Riemer déc 2015.**

Pieter Hugo, Exposition Être présent Arles 2021.



BIOGRAPHIES

Alix RIEMER

Elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2007 et se forme auprès d'Alain Françon, Dominique Valadié et Gerard Desarthes. A sa sortie elle joue dans A New world de Trevor Griffith (Théâtre du Globe, Londres), Les Femmes Savantes, mise en scène par Marc Paquien (théâtre de la Tempête, tournée) et dans Que la noce commence mise en scène de Didier Bezace (Cdn d'Aubervilliers, tournée). Elle joue régulièrement sous la direction de la metteuse en scène Julie Duclos, après Fragments d'un discours amoureux et Masculin/Féminin, elle joue dans Nos Serments et Mayday au théâtre National de la Colline, dernièrement dans Pélleas et Mélisande (Festival d'Avignon, théâtre de l'Odéon) et elle rejoindra la distribution de Kliniken prochain spectacle de Julie Duclos toujours au théâtre de l'Odéon. Elle travaille également avec le metteur en scène Christian Benedetti, dans Oncle Vania, La Cerisaie et Ivanov (Théâtre du Soleil, Théâtre de l'Athénée). Elle crée en 2018 la Cie Paper Doll dont le premier spectacle Susan d'après les journaux de Susan Sontag est créée au Théâtre-Studio d'Alfortville en mars 2018. Susan est repris en tournée cette saison au Cdn de Caen et au Cdn de Dijon dans le cadre du festival Théâtre en mai et à la Scène Conventionnée de Privas. Getting Ready est le deuxième spectacle de la Cie.

Biño SAUITZVY

Performer, acteur, danseur, acrobate, chorégraphe, metteur en scène, chercheur et enseignant italo-brésilien. Il est docteur d'Esthétique, sciences et technologies des arts – spécialité théâtre et danse, à l'Université Paris 8. Son parcours débute comme acteur en 1994 au Brésil au sein du groupe Oi Nóis Aqui Traveiz. En tant que metteur en scène, à Porto Alegre, il a dirigé le Groupe Sótão pendant cinq ans. Pour ce travail il a reçu le prix Açorianos de meilleur metteur en scène de la ville de Porto Alegre en 2001 et meilleur spectacle de danse en 2002. A Paris depuis 2003, il est membre fondateur du Collectif des Yeux avec qui il développe différents projets de performance, expositions, films et vidéos, en collaboration, entre autres, avec le performer queer basé à Londres, Nando Messias, Thomas Laroppe, Lika Guillemot et Antony Hickling. Avec Hickling, il collabore dans les films Birth 3, Little Gay Boy, One Deep Breath, Were Horses Go to Die, PD et FRIG. Il collabore également avec plusieurs compagnies de théâtre, cirque, danse et butô, entre autres, la Cie L'In-Quarto, dirigée par Julie Duclos et la Cie Paper Doll d'Alix Riemer. En 2011 il rencontre le groupe CocoRosie avec qui il travaille régulièrement, dont les vidéos clip We are on fire, Gravedigress et Smash My Head. Avec Bianca Casady (Coco), il performe dans les expositions Holy Ghost à Moscou et Daisy Chain à New York, chorégraphie et danse dans les spectacles NightShift, créé en Allemagne et Autriche, Mother Hunting - A Miracle of Rose et The Angel Show en Norvège. Il joue dans le spectacle multimédia Porno Thietor du projet Bianca Casady & The C.I.A. (en tournée européenne pendant deux ans) ainsi que dans les vidéo clips Hobo, Dog in a Yard, Porno Thietor, entre autres. Il a été chorégraphe résident au Point Éphémère/Paris, à Micadanses/Paris et au Générateur/Gentilly. Depuis 2010 il est enseignant-chargé de cours au Département de Théâtre à l'Université Paris 8. Il enseigne également, depuis 2016, en tant qu'artiste invité à la NTA – Norwegian Theatre Academy, et, depuis 2017, à l'Académie Fratellini. Biño Sautzvy est lauréat 2020/21 des Créations en Cours des Ateliers Médicis et de Résidence sur Mesure de l'Institut Français.



Hélène JOURDAN

Après une formation à la Haute école des arts du Rhin où elle étudie les formes d'installations et de performances autour de la scénographie, Hélène Jourdan intègre l'Université du Québec à Montréal puis la section scénographie-costumes de l'École du Théâtre national de Strasbourg. Depuis, elle réalise dispositifs et scénographies pour Karim Bel Kacem : avec la compagnie Le Thaumatrope, sur les pièces de chambre Blasted, Gulliver et Mesure pour Mesure et avec le Think Tank Théâtre, sur le projet Klérotérion (installation participative réalisée dans le cadre du far° festival), ainsi que sur les projets sport-spectacle You will never walk alone et Cheerleader. Pour Julie Duclos, elle conçoit les scénographies de MayDay de Dorothée Zumstein et récemment de Pelléas et Mélisande de Maeterlinck. Pour Maëlle Poésy, elle signe les décors du Chant du cygne / L'Ours de Tchekhov au Studio-Théâtre, Comédie-Française, de Ceux qui errent ne se trompent pas de Kevin Keiss et d'Inoxydables de Julie Ménard. Elle collabore pour le collectif OS'O sur le projet X d'Alistair McDowall traduit par Vanasay Khamphommala. Elle signe également les scénographies de Susan d'après Susan Sontag pour Alix Riemer et collabore sur sa prochaine création Getting Ready avec le performeur Biño Sautzvy. Elle poursuit cette saison sa collaboration avec Tiphaine Raffier : après France-fantôme, elle réalisera la scénographie de La réponse des Hommes qui sera présenté au Théâtre Nanterre-Amandiers en partenariat avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe au printemps 2022. Hélène Jourdan travaille également en tant que décoratrice pour des courts métrages, notamment sur Les Soirs, les matins de Lucie Plumet

Tom MÉNIGAULT

Sonorisateur formé aux métiers du son à Nantes ayant collaboré avec des artistes aux pratiques variées, allant de la musique en direct (Sanseverino, Mederic Collignon, Bertrand Belin, ...), au théâtre, à la danse et au cirque dans leurs formes contemporaines (Sylvain Maurice, Stéphane Ricordel, Mourad Merzouki, Béatrice Massin, ...).

En croisant constamment les différentes techniques du son, d'autres travaux concernent des voies parallèles comme le documentaire à l'image, et le documentaire radio (ArteRadio).

Des recherches plus personnelles, orientées vers les sons naturels et leur restitution, ont amené des études autour de la musique électro-acoustique et son utilisation granulaire des sons. Avec pour objectif le tissage d'un rapport architectural et vivant au plus près du jeu scénique.

Contact : alix.riemer@gmail.com

06.98.98.40.73

Production et diffusion :

ninon@bureau-formart.org

+33 6 61 98 69 75

